

# CAPSULE SCIENTIFIQUE



## La mentalisation et la santé mentale des enfants victimes d'agression sexuelle<sup>1</sup>

Karin Ensink, Ph.D.  
Michaël Bégin, Candidat au Ph.D.  
Lina Normandin, Ph.D.  
Peter Fonagy, Ph.D.



### MISE EN CONTEXTE

L'agression sexuelle (AS) constitue un facteur de risque important pour le développement de problèmes de santé mentale chez les enfants qui en sont victimes. En effet, près de 60 % des enfants victimes d'AS rapportent des symptômes de psychopathologie (Maniglio, 2009). De façon plus précise, on note qu'un tiers présentent des symptômes dépressifs (Mathews, Abrahams, & Jewkes, 2013) et des problèmes extériorisés (Tremblay,

La mentalisation (ou le fonctionnement réflexif) fait référence au mécanisme mental par lequel un individu interprète ses actions et celles des autres comme ayant un sens sur la base d'états mentaux intentionnels, tels les désirs, les besoins, les sentiments, les croyances et les motivations (Bateman & Fonagy, 2006).

Hébert, & Piché, 1999). Ces problèmes contribuent à leur vulnérabilité et à leur détresse. Plusieurs modalités d'intervention peuvent être mises en place afin de venir en aide à ces enfants et favoriser le développement de leur résilience. À cet effet, les recherches dans le domaine révèlent que la mentalisation revêt un rôle crucial dans le processus thérapeutique.

D'un point de vue développemental, les capacités de mentalisation de l'enfant évoluent parallèlement à son lien d'attachement avec le parent, où l'enfant apprend en grandissant à identifier et représenter mentalement ses émotions à travers l'intérêt porté par le parent à l'expérience subjective de son enfant. Selon Fonagy (2004), les habiletés de mentalisation du parent facilitent en revanche le développement de la régulation des émotions et du contrôle de soi chez l'enfant.

Les études effectuées auprès d'échantillons d'adultes ont démontré que la mentalisation joue un rôle médiateur, c'est à dire influençant la probabilité qu'un passé

<sup>1</sup> Cette capsule scientifique a été réalisée à partir de l'article suivant :

Ensink, K., Bégin, M., Normandin, L., & Fonagy, P. (2016). Maternal and child reflective functioning in the context of child sexual abuse: pathways to depression and externalising difficulties. *European Journal of Psychotraumatology*, 7: 30611. doi: 10.3402/ejpt.v7.30611

de maltraitance n'amène pas l'apparition de symptômes de troubles de personnalité. En ce sens, il est possible de penser que la mentalisation joue un rôle similaire pour faire diminuer les symptômes dépressifs et les problèmes extériorisés auprès des enfants qui ont subi des AS, mais aucune étude n'a été réalisée à ce jour sur ce sujet. Les recherches effectuées auprès des enfants qui ont été victimes d'AS ont toutefois démontré que plusieurs d'entre eux présentent des capacités de mentalisation limitées et que leurs parents éprouvent également des difficultés relatives au fonctionnement réflexif, à la compréhension et à l'expression des émotions (Ensink et al., 2015). La présente étude tente ainsi de combler les lacunes dans l'état actuel des connaissances et a pour objectif :

1- d'étudier le lien entre la mentalisation (mesuré par le fonctionnement réflexif) des enfants victimes d'AS et des mères et les symptômes dépressifs et les problèmes extériorisés ;

2- de vérifier si la mentalisation de l'enfant joue un rôle médiateur entre l'AS et les symptômes de psychopathologie.

## MÉTHODOLOGIE

L'échantillon total est composé de 168 enfants âgés de 7 à 12 ans et de leurs mères, formant 74 dyades mères-enfants ayant été victimes d'AS et 94 dyades mères-enfants provenant de la population générale. Plusieurs instruments leur furent administrés afin d'évaluer leurs capacités de mentalisation respectives et leur état de santé mentale.

## RÉSULTATS

Les analyses statistiques effectuées révèlent que :

- ▶ Vers 7-12 ans, la mentalisation des enfants constitue un facteur médiateur permettant d'expliquer partiellement le lien entre l'AS et les symptômes dépressifs et les problèmes extériorisés ;
  - Il semblerait donc que la relation entre l'AS et les problèmes de santé mentale est expliquée en partie par l'impact négatif qu'a l'AS sur les capacités de mentalisation des enfants victimes.

- ▶ La mentalisation de la mère est un prédicteur indépendant des problèmes extériorisés que présentent leurs enfants ;
  - Ainsi, plus le fonctionnement réflexif de la mère est élevé, plus faibles sont les risques que l'enfant présente des problèmes extériorisés.
  - L'absence d'association similaire entre la mentalisation de la mère et les symptômes dépressifs des enfants suggère que vers 7 à 12 ans, ce sont les capacités de mentalisation de l'enfant, plutôt que celles de la mère, qui influencent ses problèmes dépressifs.

## CONCLUSIONS

- ▶ Le développement des capacités de mentalisation demeure une cible d'intervention intéressante et prometteuse autant pour les enfants qui sont victimes d'AS que les enfants de la population générale.
- ▶ La sensibilité parentale est un facteur clé permettant l'acquisition de capacités d'autorégulation chez les enfants; puisque la position mentalisante des parents entraîne des interactions plus sensibles et positives, lesquelles sont bénéfiques sur plusieurs points pour l'enfant.
- ▶ La capacité du parent à voir au-delà des comportements difficiles de l'enfant et de se centrer sur son expérience subjective, peut l'aider à s'autoréguler de manière à ne pas exacerber la détresse de l'enfant et ses problèmes extériorisés; cela peut également faciliter la communication en ce qui concerne la frustration et la détresse que vit l'enfant, l'aidant par le fait même à mieux comprendre ses propres réactions et à prendre le contrôle de soi.
- ▶ Les résultats de cette étude soulignent que les capacités des enfants de 7 à 12 ans de réfléchir à eux-mêmes et aux autres en termes d'émotions et de motivations sous-jacentes plutôt qu'en termes de manifestations comportementales, sont associées à de meilleures capacités d'autorégulation et de régulation des émotions chez les enfants victimes d'AS et les enfants de la population générale.

## IMPLICATIONS PRATIQUES

### ...POUR LES CHERCHEURS

- ▶ Les recherches futures devraient examiner les contributions relatives d'autres facteurs socio-cognitifs, par exemple les autres dimensions de la mentalisation dont le décodage des expressions faciales et les dimensions de la confiance en l'autre telles que mesurées par le nouveau paradigme du jeu d'investissement/confiance (« investment and trust game ») avec une composante neurobiologique.
- ▶ De plus, il serait nécessaire d'élaborer des devis longitudinaux afin d'examiner l'évolution de l'impact de l'AS au-delà de l'enfance jusqu'à l'adolescence avec l'investissement plus grand dans les relations amoureuses et la consolidation de la personnalité associée à cette période.

### ...POUR LES INTERVENANTS PSYCHOSOCIAUX ET LES CONCEPTEURS DE PROGRAMMES D'INTERVENTION

- ▶ Les interventions qui visent à aider les enfants à développer leurs habiletés à parler d'eux-mêmes et de leurs relations en termes d'états mentaux peuvent faciliter le processus d'auto-régulation et de régulation des émotions.
- ▶ Les programmes d'intervention destinés spécifiquement aux victimes d'AS devraient également permettre aux parents d'améliorer leurs

capacités de mentalisation, afin de les aider à développer une meilleure compréhension de l'expérience subjective de leur enfant et de voir au-delà des problèmes extériorisés qu'ils présentent.

- ▶ Les thérapies qui mettent l'accent sur la capacité de mettre en mots l'expérience traumatique sont particulièrement importantes, mais au long court il est essentiel que ceci s'accompagne d'une reconnaissance de l'impact de l'AS sur la personnalité et sur les relations interpersonnelles afin d'éviter la transmission du risque aux générations suivantes.

### ...POUR LES VICTIMES ET LEURS PARENTS

- ▶ Pour les parents, il est important de reconnaître l'expérience subjective de l'enfant et savoir que soutenir son enfant demeure la chose la plus importante pour faciliter le rétablissement de l'enfant et rétablir sa confiance et son espoir.
- ▶ Pour les enfants, savoir que les « mauvais sentiments » ressentis sont liés à l'expérience de l'AS et non à eux-mêmes, que l'intensité de ces sentiments diminuera s'ils parviennent à les partager avec une personne de confiance et mettre des mots sur leur vécu permettra progressivement de retrouver un sentiment de contrôle sur eux-mêmes.



**Lina Normandin, Ph.D.**

Professeure titulaire  
École de psychologie  
Université Laval



[www.cripcas.ca](http://www.cripcas.ca)  
[www.facebook.com/cripcas](https://www.facebook.com/cripcas)  
[www.twitter.com/Cripcas](https://www.twitter.com/Cripcas)



**Karin Ensink, Ph.D.**

Professeure titulaire  
École de psychologie  
Université Laval

Chercheuses membres du *Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles* (CRIPCAS)

#### Références bibliographiques :

- Bateman, A.W., & Fonagy, P. (2006). *Mentalization based treatment for borderline personality disorder: A practical guide*. Oxford: Oxford University Press.
- Ensink, K., Normandin, L., Target, M., Fonagy, P., Sabourin, S., & Berthelot, N. (2015). Mentalization of children and mothers in the context of trauma: An initial study of the validity of the Child Reflective Functioning Scale. *British Journal of Developmental Psychology*, 33, 203–217. doi: <http://dx.doi.org/10.1111/bjdp.12074>
- Fonagy, P. (2004). Early-life trauma and the psychogenesis and prevention of violence. *Annals of the New York Academy of Sciences*, 1036, 181–200. doi: <http://dx.doi.org/10.1196/annals.1330.012>
- Maniglio, R. (2009). The impact of child sexual abuse on health: A systematic review of reviews. *Clinical Psychology Review*, 29, 647–657. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.cpr.2009.08.003>
- Mathews, S., Abrahams, N., & Jewkes, R. (2013). Exploring mental health adjustment of children post sexual assault in South Africa. *Journal of Child Sexual Abuse*, 22, 639–657. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/10538712.2013.811137>
- Tremblay, C., Hébert, M., & Piché, C. (1999). Coping strategies and social support as mediators of consequences in child sexual abuse victims. *Child Abuse & Neglect*, 23, 929–945. doi: [http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134\(99\)00056-3](http://dx.doi.org/10.1016/S0145-2134(99)00056-3)

#### Référence de la capsule :

- Ensink, K., Bégin, M., Normandin, L., & Fonagy, P. (2016). Capsule scientifique #22 : *La mentalisation et la santé mentale des enfants victimes d'agression sexuelle*. Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), Université de Montréal, Montréal, Qc.

Rédaction : Mélanie Corneau, M.Sc. coordonnatrice scientifique du CRIPCAS